

Le canton de Schwyz hier, aujourd'hui et demain

Autor(en): **Kistler, Heinrich**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **64 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Canton de Schwyz hier, aujourd'hui et demain

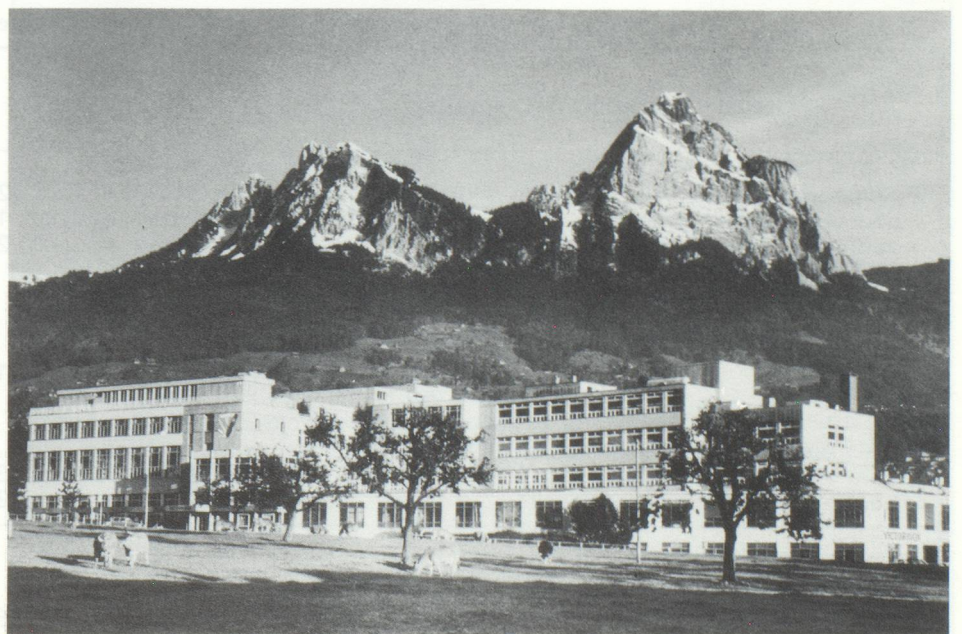
Situation géographique : entre Mittelland et Préalpes

Trois lacs ont eu, au cours des siècles, une importance vitale pour les habitants du canton de Schwyz. Ils reliaient leur canton, situé dans les Préalpes, au plateau suisse du Mittelland, et constituaient les anciennes voies marchandes qu'empruntaient les habitants des trois cantons originels pour se rendre dans les centres commerciaux d'alors, Lucerne, Zurich et Zoug, afin d'y échanger le produit de leurs maigres récoltes contre les denrées de base qui leur manquaient. Le lac de Zurich et celui des Quatre-Cantons s'étendent en bordure du canton de Schwyz et, au-delà, dans les vallées alpines. C'est par eux que transitait l'important trafic en direction des cols, puis des places commerciales du sud. Le lac de Zoug, en revanche, s'arrête à la petite ville de Arth.

Aujourd'hui encore, l'accès au canton se fait en longeant les berges des lacs, mais le chemin de fer et les autoroutes ont remplacé les péniches et les bêtes de somme. Un des aspects frappants du canton de Schwyz est qu'il bénéficie d'excellentes voies de communication dans ses parties est et ouest, alors qu'il faudra attendre la fin des années 80 pour pouvoir en dire autant de sa région centrale. Entre le lac de Zurich et celui des Quatre-Cantons, le relief prend l'allure d'un toit incliné qui, vers l'ouest, atteint presque 3 000 mètres. Le sommet le plus élevé, contrefort du massif des Alpes de Glaris, est le Bös Fülen qui culmine à 2 802 mètres. Le canton de Schwyz est caractéristique des Préalpes. Il offre cependant des contrastes surprenants. Les versants riants et fertiles du district de Höfe, entre Etzel et le lac de Zurich, tranchent avec les parois

abruptes qui entourent le lac d'Uri. Près de Gersau, le versant tempéré et abrité de la bise du Rigi, où le Midi semble chez lui, fait oublier le plateau sombre et froid d'Altmatt/ Rothenthurm. Aux grandes plaines conquises sur la Linth du district de March s'oppose la vallée encaissée de la Muota, longtemps coupée du reste du monde. Et quel contraste entre la large étendue du plus grand lac artificiel de Suisse, le Sihlsee, et les pentes escarpées entre lesquelles le lac du Wägital est encastré ! Les habitants du canton de Schwyz ont coutume de diviser leur pays en deux parties qu'ils nomment Innerschwyz et Auserschwyz. L'Innerschwyz, la partie intérieure du canton, comprend les districts

de Schwyz, Gersau et Küssnacht. Gersau, qui fut en son temps la plus petite république libre d'Europe, et Küssnacht constituent politiquement des exceptions, car ils sont à la fois district et commune. Quant à la partie extérieure du canton, elle recouvre traditionnellement les districts de March, Einsiedeln et Höfe. Cependant, cette bipartition ne rend pas compte des réalités régionales. Les gens d'Einsiedeln, qui vivent isolés sur les hauteurs, ont toujours eu leur propre façon d'agir et de penser. C'est pourquoi il paraît plus juste géographiquement de considérer trois parties dans le canton : le « toit », c'est-à-dire la région montagneuse du centre, et les



Victorinox, fabrique de couteaux la plus importante en Suisse, à Schwyz.

deux régions périphériques à l'est et à l'ouest. Cette division est aussi la plus proche de la réalité économique.

Le pays et ses habitants : aspects économiques

Le canton de Schwyz couvre 2 % de la superficie totale de la Suisse. Douze cantons sont d'une taille supérieure, treize d'une taille inférieure. Le canton se place au 16^e rang pour le nombre d'habitants, avec un peu plus de 100 000 personnes. La population est catholique à environ 85 % et compte approximativement 10 % d'étrangers. Il y a quelque 1 500 femmes de plus que d'hommes, ce qui n'empêche pas que l'on se marie davantage dans le canton de Schwyz que dans la moyenne de la Confédération, et que l'accroissement démographique pour 1 000 habitants y est supérieur de 4 points à la moyenne nationale de 2,2. En revanche, et fort heureusement, le nombre des divorces est inférieur à la moyenne.

La répartition par secteur des emplois montre un retard par rapport à l'évolution générale de la Suisse :

Secteur	Suisse	Schwyz
Agriculture/Sylviculture	6 %	10 %
Industrie/Artisanat	39 %	45 %
Services	55 %	45 %

Conséquence de ce retard : les habitants du canton de Schwyz gagnent presque 20 % de moins que la moyenne

de leurs compatriotes. Ils paient en revanche beaucoup moins d'impôts (même s'ils constituent une société par actions). En 1982, la pression fiscale totale pour les personnes physiques était inférieure de 15 % à la moyenne pratiquée en Suisse et inférieure de 12 % pour les personnes morales. Ces chiffres placent le canton de Schwyz en cinquième position en matière de pression fiscale peu élevée.

Sur le plan économique, le canton ne présente pas d'unité. Il ne possède pas un centre économique principal, mais des pôles de développement régionaux, fortement tournés vers les grands centres des cantons voisins. Le canton se situe en partie dans la sphère d'influence de ces centres, comme le prouve une étude statistique sur les déplacements liés au travail. Environ 9 000 personnes, en effet, occupent un emploi hors du canton. A l'inverse, 2 500 viennent travailler de l'extérieur. Au total, ce sont donc 6 500 emplois qui font défaut au canton.

Le canton de Schwyz n'a pas d'activité économique principale, ni de grandes entreprises. Pour l'artisanat comme pour l'industrie, la taille moyenne ou petite prédomine, et les secteurs les plus divers sont représentés. Le développement économique au sein du canton est très variable. Des communes fortement industrialisées voisinent avec d'autres, pour qui l'agriculture constitue pratiquement la seule source de revenus, ou qui tirent la majeure partie de leurs subsides du tourisme et des loisirs. Cette diversité se répercute sur le plan de la pression

fiscale qui oscille entre un minimum de 413 % à Freienbach et un maximum de 580 % d'une unité dans les communes à péréquation fiscale. En mars 1984, le taux de chômage dans le canton était de 0,36 % de la population active (Suisse 1,2 %), soit 165 personnes (95 hommes et 70 femmes) en chiffres absolus, dont un tiers d'étrangers.

Secteur primaire

Les deux caractéristiques de l'agriculture suisse sont, d'une part, la surproduction et, d'autre part, l'insuffisance à bien des égards du revenu agricole. Les marchés du lait et de la viande, mais aussi celui des fruits, sont saturés. Cela fait chuter les cours et rend nécessaire l'intervention de l'État afin d'assurer, conformément à la loi sur l'agriculture, un revenu convenable aux agriculteurs. Il s'ensuit, pour le canton de Schwyz également, un certain nombre de missions, confiées, pour la plupart, dans le cadre de la politique agricole fédérale. Les efforts portent surtout sur l'élevage et les versements compensatoires directs. Ces mesures ont d'autant plus d'importance que la population agricole du canton est élevée. Autre conséquence, et non des moindres, de l'importance du secteur agricole : la faiblesse relative du revenu cantonal de Schwyz par rapport à la moyenne de la Suisse. C'est pourquoi les efforts de l'État visent avant tout à améliorer le rendement des exploitations de montagne. D'une part, l'agrandissement des exploitations est encouragé, et, d'autre part, l'assainissement des logements et des étables doit permettre d'améliorer

Tableau comparatif de quelques chiffres concernant l'agriculture du Canton de Schwyz

Quelques indicateurs de l'agriculture	1969	1980	Variations	
			Schwyz	Suisse
<i>Exploitations agricoles</i>	3 208	2 699	- 16 %	- 16 %
dont zone de montagne	2 087	1 711	- 18 %	- 17 %
dont agriculteurs de profession	2 502	2 166	- 13,5 %	- 18,5 %
<i>Exploitations</i>				
dont la surface cultivée mesure				
0 - 1 ha	297	237	- 20 %	- 10 %
1 - 5 ha	616	351	- 43 %	- 28 %
5 - 10 ha	1 261	756	- 40 %	- 39,5 %
10 - 20 ha	845	1 052	+ 25,5 %	- 8,7 %
20 - 50 ha	177	289	+ 63 %	+ 46,2 %
50 - ha	12	14	+ 16,5 %	+ 25,6 %
Surface agricole utile par exploitation en ha	8,9	10,9	+ 22,4 %	+ 20,5 %
Main-d'œuvre agricole permanente	4 381	3 754	- 14,3 %	- 23,2 %
Main-d'œuvre agricole occasionnelle	4 647	3 668	- 21 %	- 20,1 %
<i>Surface agricole utile par cultures en ha</i>				
- terres ouvertes	132	207	+ 56,8 %	+ 9,9 %
- vignes	9	12	+ 33,3 %	+ 16,5 %
- autres terrains de culture	24 918	25 209	+ 1,2 %	+ 11,1 %
- total	25 059	25 428	+ 1,5 %	+ 10,9 %

les conditions de vie et de travail. Enfin, divers projets globaux doivent servir non seulement à une meilleure exploitation du patrimoine agricole et forestier, mais aussi à toute la communauté à travers l'amélioration des sols et la construction de barrages.

Étant donné que la forêt couvre 1/4 du canton, la tâche essentielle de la sylviculture consiste tout naturellement à créer et à entretenir cette forêt dans des conditions qui permettent une production de bois optimale.

Le tableau comparatif des résultats de l'agriculture met en parallèle les résultats de 1969 et de 1980. Les pourcentages permettent en outre de distinguer l'évolution du canton de Schwyz de celle de l'ensemble de la Suisse.

Secteur secondaire

Selon une théorie bien connue, la structure de l'économie se transformerait avec le temps : le secteur primaire (agriculture, mines) perdrait d'abord de son importance au profit du secteur secondaire (industrie, artisanat), qui régresserait à son tour au profit du secteur tertiaire (services).

Cette thèse se vérifie dans le canton de Schwyz. Dans un premier temps, la part du secteur primaire a décliné au profit de celle du secondaire. Par la suite, les années 70 ont été marquées par l'essor du secteur tertiaire.

L'industrie du bâtiment est sans conteste le plus gros pourvoyeur d'emplois. Le reste du secteur secondaire se répartit de façon sensiblement équilibrée entre (par ordre décroissant d'effectifs) la construction de machines, appareils et véhicules, la métallurgie, l'industrie du bois et du meuble, l'alimentation et l'imprimerie. Le graphique des effectifs par secteur d'activité (voir page suivante) montre clairement l'évolution qui s'est produite ces vingt dernières années. Il est éloquent. Quelques rares secteurs mis à part (matériaux de construction et matériaux céramiques, machines, bâtiment), les tendances au développement ou au déclin qui s'étaient amorcées pendant les années 60 se sont confirmées lors de la décennie suivante. Il ne s'agit donc pas de phénomènes conjoncturels, mais de processus qui s'étendent sur de longues périodes. Dans les années qui viennent également, les changements dans la structure industrielle du canton de Schwyz seront lents et de peu d'importance.

La coutellerie Victorinox à Ibach (Schwyz) à 100 ans cette année

En 1984, l'usine de coutellerie Victorinox située à Ibach-Schwyz fête son centième anniversaire. C'est la firme la plus importante du canton de Schwyz et, avec 820 employés, la plus grande fabrique de coutellerie européenne.

C'est le grand-père de l'actuel dirigeant, Monsieur Carl Elsener, qui fonde en 1884 sa propre fabrique pour fournir à l'Armée Suisse (qui l'achetait alors en Allemagne) le couteau de poche du soldat, rouge avec la croix suisse. Aujourd'hui, c'est l'Armée allemande qui commande ses couteaux à Ibach (les couteaux sont verts et l'aigle allemand remplace la croix suisse).

Au cours des années, la gamme des couteaux suisses se diversifie et se perfectionne.

En 1897, le premier couteau de poche dit « d'officier » est breveté. De nos jours il existe en 98 variantes. Selon les modèles il comprend outre la lame, un poinçon, ouvre-boîte, tournevis, grattoir, tire-bouchon, décapsuleur, des ciseaux, une scie à bois, à métaux avec lime, une lame pour la pêche avec dégorgeoir et écaillier, un tournevis cruciforme, une loupe, des pincettes, un cure-dents...

La série culmine avec le modèle « Champion » qui comprend 16 pièces remplissant 24 fonctions différentes. C'est une véritable boîte à outils qui ne pèse que 160 g et tient parfaitement dans la main ! Pour le réaliser, il faut plus de 400 postes de travail. Son esthétique l'a fait entrer au musée d'Art Moderne de New York dans sa collection « Good Design ».

La production journalière des couteaux de poche est actuellement de 15 000 pièces. A cela, il faut ajouter 25 000 couteaux professionnels et de ménage – soit un total de 40 000 couteaux par jour.

Le succès des couteaux Victorinox, exportés dans plus de cent pays, est mondial : 80 % de la production est expédiée hors des frontières.

Depuis plus de 50 ans, les couteaux pour professionnels sont importés en France par la Société Isler à Paris sous la marque « Tour Eiffel ».

Les États-Unis sont les plus grands consommateurs de couteaux suisses.

Le président Reagan a commandé 2 000 canifs ornés de sa signature, pour en faire cadeau à ses hôtes de la Maison Blanche.

De nombreux diplomates et officiers supérieurs suisses en offrent à ceux qui les reçoivent à l'étranger. Mais le couteau de poche Victorinox n'est pas qu'un aimable ambassadeur de la Suisse dans le monde. Son utilité devient souvent nécessaire.

Un docteur indien a sauvé un enfant qui s'étouffait avec un bonbon dans l'avion de Bombay à Bangalore. Il n'y avait pas de scalpel dans la pharmacie de bord et le seul outil suffisamment tranchant était le couteau suisse d'un passager. Le médecin put ainsi pratiquer une trachéotomie.

L'aviation nigérienne a demandé une lame supplémentaire courbée pour sectionner les cordes de parachutes en dernier recours. Les pilotes américains en sont équipés ainsi que les astronautes du vaisseau spatial « Columbia ».

Depuis toujours le couteau suisse a été copié (en Allemagne, France, Espagne, Japon, etc.) mais sa qualité n'a jamais été égalee. Des imitations ont souvent été dotées de la croix suisse, pourtant protégée par la loi, alors que seules la Firme Victorinox et la Société Wenger dans le Jura Suisse ont le droit d'utiliser cet emblème.

La compétition mondiale sévit donc sans trêve pour le petit couteau rouge devenu grand. Pour y faire face, Monsieur Elsener – petit-fils du fondateur – a plus que doublé la surface de son usine il y a 4 ans, afin d'augmenter sa production tout en la rationalisant.

A l'aube de son deuxième centenaire, Victorinox s'est donné toutes les chances de conserver sa place de leader.

Charles-Philippe Isler

Répartition de la population active du Canton de Schwyz par branches d'activité

	1960	1970	1980
Total	34 113	41 183	45 555
Secteur primaire	6 746	5 294	4 461
Secteur secondaire	17 027	22 173	20 638
dont : alimentation	1 373	1 506	1 649
textiles	1 849	1 413	856
habillement et chaussures	867	860	457
bois, meubles	1 980	2 032	2 319
arts graphiques	881	1 065	1 134
plastique	—	463	594
chimie	274	379	500
terres et pierres	796	814	448
métaux	2 061	2 862	2 959
machines, instruments et appareils	2 066	3 976	3 840
bâtiment	3 568	4 990	4 652
Secteur tertiaire (*)	10 340	13 716	20 456
dont : commerce	2 032	3 296	4 616
banques	205	440	952
transports	1 465	1 875	2 081
hôtels, restaurants	1 484	2 201	2 647
administration publique	643	940	1 295
hygiène publique	432	932	979
enseignement, recherche	651	1 394	1 737
org. ecclésiastiques	454	518	689
éc. domestique	1 297	840	516

(*) Incl. chômeurs et maisons de santé, de correction, etc.
Sources : Recensement de la population.

Secteur tertiaire

En 1980, 20 456 personnes étaient employées dans les services. A ce secteur appartiennent l'ensemble de l'appareil éducatif, l'administration, le tourisme, les chemins de fer, les administrateurs fiduciaires, le commerce, les assurances, les banques, etc. Le nombre d'employés dans le secteur tertiaire d'un pays est un bon indice de son degré de développement. En effet, plus les services occupent une place importante dans une économie, plus celle-ci est développée. Une société prospère, telle que nous la connaissons en Suisse et en Europe, se caractérise par un fort développement de son secteur tertiaire.

Dans le canton de Schwyz, la part des services dans l'économie est inférieure à la moyenne nationale. La longue prédominance de l'agriculture dans le canton et la reprise économique relativement tardive en sont probablement les causes. Le canton de Schwyz accuse donc bien, dans ce domaine, un retard par rapport à l'ensemble de la Suisse. D'où la conclusion que le secteur tertiaire dans ce canton va connaître, au détriment des deux autres secteurs, une croissance plus forte dans les années à venir. L'évolution de

ces dix dernières années en est la meilleure preuve.

Le tableau des effectifs par secteur d'activité fournit également des renseignements sur l'importance respective des services pris séparément. En tête vient l'hôtellerie, ou plutôt le tourisme, auquel il convient d'ajouter une bonne part des emplois classés sous la rubrique « Transports ». La progression du secteur bancaire est remarquable, celle du commerce et de l'éducation ne l'est pas moins. En revanche, l'aide domestique, une branche traditionnelle des services, est en nette perte de vitesse.

Perspectives

Trois raisons principales permettent d'envisager l'avenir économique du canton de Schwyz sous un jour favorable :

- la diversité des activités et la taille de ses entreprises (petite ou moyenne pour la plupart) lui confèrent une assez grande capacité d'adaptation aux fluctuations conjoncturelles et une certaine rapidité de réaction aux changements dans les données économiques externes ;
- les gros investissements en bâtiments et en équipement, consentis par les entreprises pendant les années de forte croissance, n'ont commencé à produire leurs effets sur le plan du canton qu'à partir de 1975 ;
- ces dernières années, le canton de Schwyz a considérablement amélioré la qualité de ses voies de communication. Ce faisant, il a accru d'autant l'intérêt qu'il pouvait avoir aux yeux de dirigeants d'entreprises ou de simples citoyens désireux de s'installer.



Lac de Wägital.

Il convient de noter que le gouvernement du canton de Schwyz pratique une politique particulièrement favorable aux entreprises, et qu'il se déclare ouvert à tous les projets d'implantations et d'investissements. Les personnes intéressées sont invitées à prendre contact à l'adresse suivante :

Département de l'Intérieur du canton de Schwyz
Service économique
Bahnhofstrasse 15
CH - 6430 Schwyz
Tél. : 19 / 41 / 43 / 24 11 24, poste 555.